



présente

Coup d'éponge

une nouvelle inédite

de

Danielle Thiéry

© Danielle Thiéry 2020

Bonjour Lilas...

C'est moi, Léon, ton homme...

Tu ne dis rien ?

Je sais que tu es là. Oh ! bien sûr, je ne te vois pas puisque tu es cachée sous cette pierre de granit beige sous un amoncellement de ces fleurs de cimetièrre que j'abhorre. Je te devine, immobile et froide, dans ta robe blanche. En la voyant, quand ils te l'ont passée à la morgue, j'ai pensé à une robe de mariée, mais je ne parviens pas à me souvenir d'elle, ni de toi dedans, avant ce jour. Je ne sais pas qui la leur avait apportée, d'ailleurs. Moi, peut-être ? Je n'en ai pas la moindre idée. Encore moins de l'endroit où elle était rangée dans notre maison. Dans la penderie de notre chambre ? Au grenier ?

Les médecins t'avaient recousue et le thanatopracteur t'avait rendu un semblant de dignité, mais sa crème magique et tous ses artifices peinaient à masquer les hématomes sur tes pommettes, les cernes noirs sous tes yeux, tes lèvres tuméfiées. Par chance, ton corps invisible sous la dentelle ne montrait rien des 32 coups de couteau que tu avais reçus. C'est le flic qui assistait à la mise en bière qui m'a rappelé ce « détail » quand je lui ai demandé comment tu étais morte. Il m'a regardé longuement, affligé, compatissant. Les employés des pompes funèbres ont échangé quelques mots avec lui. J'ai entendu « choc traumatique » « déni » « hébétude » et d'autres mots que je ne connaissais pas.

Je me demande si tu m'entends, en réalité. Tu n'as peut-être pas envie de savoir que je ne me souviens pas de ton corps vivant. De ton grain de peau sous mes doigts, du goût de ta salive sur mes lèvres, de la texture de tes cheveux... Étaient-ils longs, courts ? Blonds, bruns ? Tu étais comment ? Grande, petite ? Ronde, mince ? Quel était le timbre de ta voix ? Le son de ton rire ? De tes pleurs ? J'imagine que tu pleurais parfois et que tu riais aussi, autrefois ?

Est-ce que nous étions mariés ? Est-ce que nous avons eu des enfants ensemble ? Je n'en ai pas vu à ton enterrement, mais peut-être vivent-ils loin ou bien sont-ils fâchés avec nous ? J'ai entendu tous ces gens qui pleuraient, une vieille femme en noir qui criait « ma fille, ma fille » à genoux, à moitié évanouie. Ils te connaissaient sûrement, mais moi je n'ai même pas pu leur parler. On m'a embrassé, félicité, mais ce n'était pas moi. Moi, je regardais le spectacle de loin, avec ce petit rire triste au fond de ma gorge.

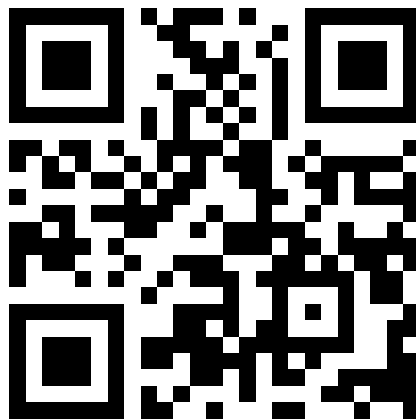
Si tu t'obstines à ne pas me répondre, Lilas, je vais m'en aller et ne plus revenir jamais.

Autant que tu le saches, j'ai tout oublié. Sauf ces quelques mots que tu as prononcés et qui m'ont pétrifié. Tu étais adossée au meuble de la cuisine. Tu buvais ton thé tranquillement. L'étiquette du

sachet oscillait entre tes doigts. Tu as dit « Je te quitte, Léon » comme tu aurais dit « Tiens, il va pleuvoir ». Tu as sûrement ajouté « J'ai rencontré quelqu'un », mais ça aussi je l'ai enfermé dans ma mémoire morte comme le nom de cet homme que je t'ai forcément entendu prononcer. Ton demi-sourire indifférent a fait de moi un zombie pour l'éternité.

Oui, j'ai tout oublié. Sauf ce couteau qui traînait sur le comptoir de la cuisine. Un couteau japonais, tout neuf, aiguisé comme un rasoir.

Danielle Théry



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »